

Adresse aux jeunes du Québec

Jean-Guy Pilon

Volume 21, numéro 3 (123), mai-juin 1979

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/60166ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pilon, J.-G. (1979). Adresse aux jeunes du Québec. *Liberté*, 21(3), 3-4.

Tribune

Adresse aux jeunes du Québec

JEAN-GUY PILON

Vous avez l'occasion de donner un pays à vos pères !

Vos pères, souvent, sont partis de très loin, de là où l'espoir était bien fragile. Ils ont marché lourdement, ils ont cherché à ouvrir des routes, ils ont repéré des fenêtres dans la nuit, ils ont tâché d'y maintenir des lumières.

En maints lieux, ils ont dû improviser car ils créaient geste après geste, avec l'amitié des camarades, des débuts de tradition.

Les poètes de notre génération ont voulu nommer les objets autour d'eux, dire la beauté du pain et l'immensité de l'arbre ; ils ont d'abord dit terre et, par la suite, apportant chacun des mots et ses images, donné un nom à cette terre pour qu'un jour elle existe. Le pays existe une fois qu'on l'a nommé et que les saisons nous disent qu'il commence au-delà de la forêt et qu'il se termine dans les bras du fleuve.

Leurs poèmes étaient faits de la gravité de nos espaces et des appels du cœur, — de fraternité et de chaleur ; et peu à peu, l'amour de la terre a donné, dans nos rêves et nos espoirs, une existence réelle à ce pays que nous avons nommé et auquel nous croyons de tout notre sang.

Fils, vous avez grandi à côté de nos paroles et de nos poèmes.

Et nous autres, vos pères qui avons dépassé le milieu de notre vie, nous avons formulé un grand rêve avec toute la générosité dont nous étions capables. Il vous appartient maintenant d'aller plus loin que le rêve, de rendre réel, de créer par vos cœurs, le pays dont vos pères ont parlé dans la sombre magnificence de leurs poèmes, dans leurs chansons et dans leurs discours.

Il vous appartient maintenant de donner un pays à vos pères.

En choisissant l'avenir et la dignité, la vie et l'amour, en affirmant devant ceux qui ne vous respectent pas puisqu'ils vous abreuvent de craintes, d'incertitudes et de menaces, que vous saurez être debout, que vous pariez avec joie et fierté sur vous-mêmes, que vous êtes les maillons superbes de cette chaîne qui a commencé avec les découvreurs de ces immenses terres d'Amérique et se continue avec vous, et que même s'ils aura fallu trois siècles le pays existera car vous êtes là. C'est à vous qu'il appartient maintenant, en allant plus loin que vos pères, de créer le Québec.

Fils, soyez heureux dans la continuité de vos pères.